

Un Programme Scolaire Préparant à une Guerre Globale

Dr. Arnon Groiss

*Traduction d'un article à paraître
dans*

SHIA POWER NEXT TARGET IRAN

Geopolitical Affairs

Vol. 1, No. 1, Spring 2007

Daedalos Institute of
Geopolitics, Cyprus

OGENI
g'opolitique des espaces nationaux
et internationaux), Sorbonne, Paris

Un programme scolaire préparant à une guerre globale

Arnon Groiss¹

Les déclarations et messages en provenance de l'Iran ont rendu perplexe nombre de personnes sincèrement intéressés à comprendre la vision politique émanant de ce pays. Entre les déclarations fougueuses de l'actuel président Mahmud Ahmadinezhad et le ton plus modéré de l'ancien président Mohammad Khatami, elles s'interrogent sur les véritables aspirations de l'Iran.

Nous allons tenter de répondre à cette question en nous fondant sur une étude que nous venons de réaliser pour le CMIP sur 95 manuels scolaires et 20 guides de l'enseignant actuellement en usage en Iran. Le CMIP (Center for Monitoring the Impact of Peace) est une ONG vouée à l'examen des manuels scolaires des nations du Moyen Orient, en particulier le rapport à «l'autre» et les questions de guerre et de paix².

Les quelques mille citations, cartes, photographies et illustrations sur ces deux thèmes trouvées dans ces ouvrages traduisent sans doute mieux que d'autres sources d'information, les valeurs et idéaux auxquels tient le régime actuel en Iran. Il est en effet bien connu que les manuels scolaires et les guides de l'enseignant expriment clairement ce que tout système d'éducation entend inculquer aux jeunes générations. Le rapport complet sur les manuels scolaires iranien est à disposition sur le site du CMIP: <http://www.edume.org>.

Le tableau d'ensemble qui se dégage de l'examen des manuels scolaires iraniens ne présage rien de bon. Les manuels révèlent une attitude intransigeante d'hostilité au monde occidental, tout spécialement aux Etats-Unis et à Israël. De fait, le but déclaré du programme scolaire est de préparer les élèves à une lutte globale contre le monde occidental³ qui comporte des éléments alarmants quasi messianiques frisant l'autodestruction. (cf. ci-dessous)

L'orientation de cet endoctrinement, manifeste surtout dans les manuels des classes terminales, n'a pas été générée récemment. Elle a été conçue par le fondateur de l'Iran révolutionnaire, l'Ayatollah Khomeini, et appliquée sans discontinuer depuis lors, y compris pendant la présidence de Mohammad Khatami dont les déclarations et l'apparence modérées ont pu égarer certains dans le monde occidental. Il convient d'avoir à l'esprit, qu'à une exception près, les manuels scolaires et les guides de l'enseignant étudiés dans cette recherche ont été publiés sous la présidence de ce dernier.⁴

Le programme scolaire de guerre de l'Iran peut être divisé en deux composantes essentielles. La première se rapporte au raisonnement d'ensemble présenté dans les manuels. Il forme la perception que les élèves ont du monde, le rôle que l'Iran a y jouer et la nature de la guerre à mener. La seconde concerne la préparation effective des élèves à prendre part à cette guerre, qui repose sur un endoctrinement à la haine de l'occident, le développement de l'esprit de préparation militaire et finalement l'encouragement au sacrifice de soi.

L'Iran et le Monde

On peut avancer sans grand risque d'erreur que la révolution islamique est la cause première du programme scolaire de guerre de l'Iran, car c'est cette révolution qui historiquement a rendu l'Iran unique, en lui donnant une perception du monde unique en son genre et en lui imposant une mission tout aussi unique. De ce point de vue l'Iran révolutionnaire paraît idéologiquement similaire à l'Union soviétique.

Comme le proclame l'un des manuels scolaires, la révolution islamique en Iran a créé un phénomène singulier dans l'histoire: le premier gouvernement islamique depuis quatorze siècles⁵, c'est-à-dire depuis le temps du prophète Mohammad. De ce fait, l'Iran doit avoir pour priorité les buts islamiques, à savoir: plaire à Dieu, guider le peuple vers les vrais bienfaits de l'au-delà plutôt que vers les faux bienfaits de ce monde, etc... L'un de ces buts énoncé comme un précepte religieux par l'Ayatollah Khomeini est de combattre l'oppression:

«Le martyr du Commandeur du Fidèle [Ali] et de l'Imam Hussein, de même que l'emprisonnement, la torture, l'expulsion et l'empoisonnement des Imams [chiites], ont tous fait partie de la lutte politique des Chiites contre les oppresseurs. En somme, la lutte et l'activité politique sont une partie importante des responsabilités religieuses.»

Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, p. 96.

Il est vrai que la révolution islamique en Iran est considérée comme le point culminant de la lutte contre l'oppression locale – le régime monarchique, qui était soutenu par le monde de l'oppression- les Etats Unis et les autres puissances. Mais la victoire en Iran n'est pas suffisante. L'Iran islamique a l'obligation religieuse de globaliser la révolution islamique contre l'oppression et de rendre universel la victoire locale:

«Maintenant, pour poursuivre la révolution islamique, c'est notre devoir de poursuivre de toute [notre] force notre révolte contre les Arrogants [terme se rapportant généralement aux Etats-Unis, cf. ci dessous] et les oppresseurs, et de ne pas l'arrêter avant que tous les commandements de l'Islam et la diffusion

de son message rédempteur 'qu'il n'y a d'autre dieu qu' Allah' soient réalisés dans le monde entier.»

Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, p. 29.

Conformément à ce mode de pensée, le régime iranien considère que le monde est formé de deux pôles opposés: les dominants et les dominés⁶ ou d'un côté les oppresseurs et de l'autre les opprimés. Cette dichotomie du monde entre 'bien' et 'mal' prévaut dans les manuels.

Alors qu'à l'époque des Imams chiites les oppresseurs étaient habituellement les califes sunnites, ceux d'aujourd'hui sont l'Ouest en général, Etats-Unis en tête et toutes les puissances et gouvernements liés à l'Occident, tels que le régime d'apartheid d'Afrique du Sud, les Serbes de Bosnie, le précédent gouvernement du Shah d'Iran, l'Iraq de Saddam Hussein, etc. La Russie tsariste et l'ancienne Union soviétique sont également incluses dans l'Ouest oppresseur, mais les Soviets semblent bien périphériques, étant donné le très grand nombre de références aux autres composantes de l'Ouest. Les manuels scolaires iraniens se rapportent à Israël bien plus qu'à l'Iraq de Saddam Hussein, ce qui indique probablement qu'Israël est placé à un degré plus élevé sur l'échelle de l'oppression.

Le but des oppresseurs est de «pillier la propriété des nations faibles et les réduire en esclavage». Par ailleurs «ils utilisent tous les moyens à leur disposition pour rétrograder les nations et s'instituer en [seuls] détenteurs d'autorité au monde». Afin de renforcer leur propre pouvoir, ils ont recours à différents procédés, militaires, politiques, économiques et culturels.⁷

La dimension culturelle de la lutte contre l'Ouest est grandement soulignée dans les manuels scolaires. La culture occidentale elle-même n'est pas rejetée, quoique certaines de ses formes soient critiquées, telles que l'insouciance de l'autre monde, la concentration excessive sur les plaisirs de ce monde⁸ ou la permissivité dans le domaine des relations entre les sexes⁹. C'est plutôt le rôle joué par la culture occidentale contre les opprimés qui alarme. Le modèle occidental de corruption, qui provient de l'accent mis sur le progrès matériel et les plaisirs de ce monde, a pénétré les nations du Tiers Monde et provoqué des dommages sociaux tels que le commerce à grande échelle des stupéfiants, des femmes et enfants réduits à l'esclavage, le comportement immoral, et d'autres plaies du même acabit.¹⁰ La culture occidentale est aussi tenue pour responsable, au moins partiellement, de l'échec des Nations Unies en matière de protection des droits de l'homme, du fait de la définition inadéquate de ces droits qu'elle a imposée à cette organisation¹¹.

Un accent tout particulier est mis dans les manuels scolaires iraniens sur le danger que fait courir la culture occidentale à l'Islam. D'après eux, la culture occidentale vise à dénaturer l'Islam, à le présenter comme illogique et comme un facteur du retard musulman¹², à cultiver le pessimisme parmi les femmes musulmanes quant à leur statut dans la société et à les mener vers l'immoralité¹³, à miner le code pénal musulman¹⁴, etc.

Les «Versets sataniques» de Salman Rushdie font partie d'un «complot ourdi par les ennemis de l'Islam».¹⁵ Selon l'Ayatollah Khomeini, la culture occidentale a même créé une forme dénaturée d'Islam qu'il qualifie d'Islam américain et qu'il oppose à l'Islam mahométan. «L'Islam américain» se rapporte à toute forme d'Islam influencée par la culture occidentale. Khomeini le rejette comme totalement négatif: «l'Islam des capitalistes, l'Islam des Arrogants, l'Islam des nantis tranquilles, l'Islam des hypocrites, l'Islam des chercheurs de confort, l'Islam des opportunistes, en un mot l'Islam américain»¹⁶

De plus, la culture occidentale est un instrument utilisé par les oppresseurs pour oblitérer les cultures locales de part le monde ce qui a des conséquences négatives sur l'identité des peuples indigènes et par conséquent affaiblit leur résistance aux efforts de domination des occidentaux. L'occidentalisation, ou plutôt «l'intoxication occidentale»[Gharbzadegi], telle qu'on la désigne dans les manuels scolaires, est un ennemi déclaré de la Révolution¹⁷. L'occidentalisation est parfois présentée comme niant toute identité musulmane. Une des accusations contre le gouvernement du Shah est qu'il propagea l'occidentalisation et anéantit l'Islam¹⁸, et l'Ayatollah Khomeini a attribué une telle intention aux grandes puissances de son temps: «L'Ouest et l'Est [référence à l'URSS] ne se tiendront pas tranquilles tant qu'elles ne vous auront pas sorti de votre identité musulmane.»¹⁹

Dans le camp opposé de la confrontation globale se trouvent les opprimés. La vaste majorité des nations du monde, toutes religions confondues, s'y trouvent. Mais au lieu de les mentionner à chaque fois brièvement, les manuels scolaires iraniens ne prennent pas la peine de les décrire de quelque façon que ce soit et se focalisent seulement sur celles qui sont musulmanes. Ce sont les musulmans qui sont destinés à porter la guerre contre les oppresseurs, à sauver les autres de leur emprise, et amener l'Islam à régner sur le monde. Le statut particulier qu'ont les musulmans parmi les opprimés découle de leur foi qui les astreint à combattre l'oppression. C'est la mission que leur donne l'Islam. On dit que la révolution islamique a rendu les musulmans plus conscients de la puissance de l'Islam, mettant du coup en danger les intérêts des puissances opprimantes en de nombreux endroits dans le monde²⁰.

Des appels exhortant les musulmans à se soulever et combattre l'Ouest apparaissent à plusieurs reprises dans les manuels.²¹ Mais l'appel le plus dramatique est sans doute celui de l'Ayatollah Khomeini:

«Oh Musulmans de tous les pays du monde! Puisque sous la domination des étrangers une mort graduelle vous a été infligée, il faudrait que vous surmontiez la peur de la mort et fassiez usage de l'existence de jeunesses enthousiastes qui cherchent le martyre et sont prêts à fracasser les frontières de l'incroyance. Ne pensez pas à préserver le statu quo. Pensez plutôt à sortir de la captivité, à la libération de l'esclavage, et à attaquer les ennemis de l'Islam. La vie et la gloire résident dans le combat, et le premier pas pour combattre est [l'existence] de la volonté. Après cela, il y a la décision que vous vous interdisez de [vous soumettre] à la suprématie du polythéisme et de l'incroyance du monde, tout spécialement l'Amérique:»

Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p.29

Réunir les forces contre l'Ouest nécessite l'unité, et les manuels tentent de diffuser l'esprit d'une sorte d'œcuménisme musulman²². Un propos de Khomeini traduit de façon encore plus explicite cette démarche: «Les musulmans du monde, ensemble avec le régime de la république islamique d'Iran, devraient se résoudre à pulvériser les dents dans la bouche de l'Amérique.»²³

Dans ces manuels scolaires le régime iranien ne met pas ouvertement en avant sa prétention au leadership des musulmans dans le combat global contre l'Ouest, probablement parce que les Chiites sont minoritaires dans le monde musulman. Toutefois, il ne manque pas de souligner sa position hors pair parmi les Musulmans pour tout ce qui concerne les relations avec l'Ouest. Premièrement, selon Khomeini les Chiites sont les «opprimés par excellence»²⁴ ou comme il le dit encore: «Nous sommes les opprimés permanents de l'histoire, dépossédés et va-nu-pieds. Nous n'avons rien d'autre que Dieu.»²⁵ Deuxièmement, grâce à la révolution islamique sous le leadership de Khomeini, l'Iran s'est relativement libéré du phénomène d'occidentalisation²⁶, ce qui le rend plus digne que d'autres à assumer la tâche de mener la guerre contre l'Ouest. Troisièmement, l'Iran a déjà fait les premiers pas sur le chemin de la guerre, en transformant son statut de pays coopérant avec l'Ouest sous le Shah à celui d'ennemi implacable de l'Ouest, comme cela s'est exprimé lors de l'occupation en 1979 de l'ambassade des Etats Unis à Téhéran²⁷ et de la guerre de huit ans contre Saddam Hussein, l'allié de l'Ouest. C'est avec de tels arguments, que le régime iranien a établi aux yeux des écoliers et des élèves le rôle de leadership de l'Iran dans le combat mondial contre l'oppression occidentale.

Guerre globale

Comme on l'a déjà souligné la guerre mondiale contre l'oppression est une obligation religieuse et la suite inéluctable de la révolution islamique en Iran²⁸. En termes religieux, il s'agit du «Jihad de l'initiative» dont la signification est expliquée comme suit:

«Si les gens sont ignorants, vivent dans la pauvreté et le besoin, et que les oppresseurs et les arrogants²⁹ pillent le produit de leur travail, l'armée de l'islam connaît son devoir, qui est d'aider les déshérités et de les sauver des griffes des arrogants ... Le Jihad de l'initiative est alors une sorte de défense, la défense des droits des indigents, la défense de l'honneur du peuple et la défense des droits des opprimés»

Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, pp. 69-70.

Etant une forme de Jihad, la guerre devrait se conclure par la victoire de l'Islam dans le monde entier. Les buts de cette guerre, tels qu'ils sont énoncés dans l'un des manuels sont: «la victoire complète sur le monde de l'incroyance et de l'arrogance, l'éradication de toute oppression, l'apparition du «Maître du Temps» [i.e. l'Imam chiite caché], et l'avènement du gouvernement mondial de l'Islam.»³⁰

L'inclusion de l'idée chiite messianique de réapparition de l'Imam caché³¹ dans la liste des buts de guerre confère une coloration eschatologique, en fait une sorte d'Armageddon, de lutte suprême entre les forces du bien et du mal. Cette notion a été soulignée dans les déclarations de l'Ayatollah Khomeini où cette lutte est présentée comme une guerre à la vie et à la mort entre les deux camps.

Dans ces conditions il peut être surprenant d'observer que l'issue de cette confrontation globale reste incertaine. La victoire mondiale de l'Islam n'est en aucune façon garantie. C'est le devoir des Musulmans de combattre l'oppression, mais c'est la décision de Dieu de leur octroyer la victoire ou le martyre. Dans chacune de ces éventualités, la victoire est leur, ou selon les termes de l'Ayatollah Khomeini:

«J'annonce catégoriquement au monde entier que si le Monde des Dévoreurs³² souhaite s'opposer à notre religion, nous nous opposerons à tout leur monde et nous ne cesserons pas avant de les avoir tous annihilés. Soit nous devenons tous libres, ou nous accéderons tous à la plus grande liberté, celle du martyre... Soit nous nous serrerons la main de joie à la victoire de l'Islam dans le monde, ou nous irons tous vers la vie éternelle et le martyre. Dans les deux cas, le succès et la victoire sont nôtres.» Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 29. Ou encore dans le même manuel: «Si nous sommes effacés de

la surface de la terre par les mains criminelles de l'Amérique ou de l'Union soviétique et que nous rencontrons notre Dieu honorablement avec [notre] sang rouge, ce sera mieux que de vivre la vie confortable d'un aristocrate sous le drapeau de l'Armée rouge à l'Est et le [drapeau] noir de l'Ouest»

Op. cité, p. 26.

Cette vision ambivalente de l'issue de la guerre n'a apparemment pas de précédent historique. Ce n'est en tout cas pas celui de l'Union soviétique qui a toujours affiché sa confiance dans la victoire du Socialisme.

Tout en étant fondée sur la religion, la guerre contre l'oppression n'a cependant pas pour cible les non musulmans en tant que tels. La victoire de l'Islam ne signifie pas nécessairement l'éradication des autres religions, notamment celles qui sont monothéistes. Au cours de l'histoire l'Islam s'est satisfait de domination politique et n'a en général pas cherché à s'imposer aux non musulmans. Les manuels scolaires iraniens n'attaquent pas les autres religions, à l'exception du Bahaïsme, considéré comme un hérétique rejeton de l'Islam chiite cultivé par le colonialisme occidental afin de briser l'unité des Musulmans d'Iran³³. Non que les rivalités entre musulmans et non musulmans ne soient pas abordées, mais ces derniers ne sont pas automatiquement considérés comme des ennemis du fait de leurs religions.

C'est également l'attitude adoptée envers les autres cultures, culture occidentale comprise, comme nous l'avons déjà mentionné³⁴. De fait, le président Mohammad Khatami, avait même introduit dans le programme scolaire un nouveau sujet intitulé «Dialogue des civilisations» dans lequel était perceptible un effort pour réconcilier la civilisation occidentale et la civilisation islamique sur la base d'une égalité politique et économique³⁵. Cette initiative n'a semble-t-il pas eu de suite. Ce sujet n'est probablement plus enseigné, le manuel scolaire et le guide de l'enseignant n'étant sans doute plus en vigueur aujourd'hui, étant donné le virage pris par la suite par le régime iranien. En tout état de cause, la guerre contre l'Ouest comporte un front culturel contre l'occidentalisation et contre d'autres atteintes à l'Islam par la culture occidentale. La sentence de mort prononcée par L'Ayatollah Khomeini contre l'écrivain britannique Salman Rushdie, l'auteur des «Versets sataniques» considérés comme une attaque contre les croyances islamiques, est un exemple d'action sur ce front.

Ayant analysé le raisonnement d'ensemble inspirant la guerre globale contre l'oppression telle qu'elle apparaît dans les manuels scolaires iraniens, voyons maintenant comment s'opère à l'école la préparation effective à la guerre, et d'abord la façon dont les éducateurs iraniens inculquent la haine de l'ennemi dans les âmes des élèves.

Inculquer la haine

Inculquer la haine est un but déclaré du programme scolaire iranien: «Les élèves doivent avoir le cœur inondé par la haine contre l'arrogance», énonce l'un des manuels scolaires.³⁶ On peut discerner trois procédés distincts utilisés dans ces ouvrages pour développer la haine contre l'Ouest, les Etats-Unis et Israël, à savoir qu'ils incarnent le mal, sont les ennemis de l'Islam et sont les ennemis directs du peuple iranien.

L'incarnation du mal

Pour ce qui concerne l'Ouest en général, c'est essentiellement par le colonialisme qu'est soulignée sa nature malfaisante, très largement comme c'est le cas dans la littérature marxiste. Il est toutefois surprenant de constater, que le colonialisme de la Russie tsariste et de l'URSS en Asie centrale musulmane – une zone toute proche de l'Iran- n'est pas abordée, alors que le colonialisme traditionnel occidental qui jamais ne subjuguait l'Iran est lourdement accusé. On peut en conclure que les éducateurs iraniens n'ont pas aujourd'hui pour objectif la Russie et qu'ils ne se focalisent que sur «l'occident de l'Occident», alors pourtant que la Russie tsariste et l'Union soviétique sont parfois présentées comme les ennemis de l'Iran. D'ailleurs l'Ayatollah Khomeini dénonce parfois du même souffle comme ennemi l'Union soviétique et les Etats-Unis.

Le colonialisme n'est que malfaisance:

«Le pillage des colonies, la piraterie maritime, le pillage des indigènes, l'instauration de relations commerciales totalement injustes avec les peuples des colonies, et [d'autres] mesures de ce genre, ont permis aux pays colonialistes européens de s'enrichir et de se renforcer au prix de l'appauvrissement des autres.»

Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 20.

Ayant expliqué aux élèves que le colonialisme émergea en Europe dans des conditions technologiques et économiques spécifiques, un manuel scolaire d'histoire s'emploie à les orienter en posant la question de savoir si «le phénomène colonial est un produit unique de la civilisation et de la culture occidentale»³⁷ A l'appui de cette question, le dit manuel fournit de nombreuses illustrations incriminant le colonialisme occidental dans diverses parties du monde.

Comme les Etats Unis n'ont guère de passé colonial, à la place, les manuels se centrent sur l'attitude envers les indigènes d'Amérique et sur les afro-américains dans le passé et de nos jours³⁸. Mais le mal causé par ce pays est bien pire dans les affaires mondiales:

«L'Amérique est connue comme étant un pays impérialiste, qui se lance dans des interventions militaires partout où elle considère que ses intérêts sont en danger. Elle n'hésite pas à massacrer des gens, à enterrer vivant les soldats de l'adversaire et à utiliser des armes de destruction massive (comme elle le fit en Irak). Elle a utilisé des bombes atomiques (le bombardement du Japon). Elle recourt à l'arme des droits de l'homme pour supprimer ceux qui recherchent la justice (comme elle le fait dans ses attaques contre l'Iran islamique). Elle crée les plus grandes dictatures et les régimes orientés vers la sécurité les plus violents et ceux qui recourent le plus à la torture, et les défend. Elle ne se sent guère mal à l'aise lorsque les droits de l'homme sont violés (en Iran à l'époque du Shah après 1953). Son système de sécurité actionne les plus grands réseaux de contrebande, mais elle exploite le prétexte de contrebande de stupéfiants pour arrêter ceux qui s'opposent à sa politique dans d'autres pays (le cas du Panama). Tel étant le cas, quelle serait, et devrait, être votre réaction envers l'Amérique.»

Sociologie [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 20.



En tant que leader des forces malfaisantes dans le monde aujourd'hui, l'Amérique est qualifiée d'épithètes spécifiques, parfois partagés avec d'autres oppresseurs, tels que celui de «dévoreurs du monde» [Jehan Kharan] et «les Arrogants» [Mostakberan], alors que le qualificatif de «Grand Satan» est uniquement employé pour les Etats-Unis. Dans un manuel de langue, un exercice demande aux élèves de donner leur interprétation de certains mots, parmi lesquels Amérique³⁹. La réponse, qui figure dans le guide de l'enseignant, est: «l'Amérique est le Grand Satan.»⁴⁰ La haine

de l'Amérique est accrue plus encore par le slogan souvent proféré au cours de manifestations publiques en Iran de «Mort à l'Amérique», comme on le voit sur la photographie ci-contre d'une manifestation⁴¹.

Les manuels scolaires iraniens visent également à créer des sentiments d'antipathie envers les individus et les familles américaines ordinaires, en soulignant qu'ils obèrent les ressources mondiales par comparaison à ceux du Tiers Monde:

«La naissance d'un bébé aux USA exerce 100 fois plus de pression sur les ressources de la Terre, et sur l'environnement naturel, que la naissance d'un bébé au Bangladesh. Car la vie d'un individu américain est liée à la consommation de plus de nourriture et d'habillement, à la possession d'une voiture particulière, à plus de transports et de communications, et à la production de plus de pollution et de déchets, alors que le style de vie au Bangladesh est tel qu'il ne requiert pas de grandes quantités de ressources minérales et d'énergie. Une famille américaine a un impact sur l'environnement naturel 40 fois plus important que celui d'une famille indienne, et 100 fois plus qu'une famille kenyane.»

Géographie [Lettres et Sciences islamiques], Niveau 10, 2004, p. 133;

Géographie [Général], Niveau 10, 2004, p. 130.

En ce qui concerne Israël, l'inculcation de sa haine repose sur trois fondements distincts. En premier lieu sur le rapport aux Juifs. Quoique ces derniers ne soient pas considérés comme un ennemi officiel de l'Iran, ils ne sont jamais présentés de façon positive. Bien au contraire, la plupart des références aux Juifs dans les manuels scolaires iraniens se rapporte à leur conflit avec le prophète Mohammad en Arabie aux premiers temps de l'Islam. Dans ce contexte on trouve à leur égard les formulations suivantes: «confrontant les complots des Juifs», «la recherche de prétextes, l'hostilité et la trahison des Juifs furent mises à nu», «un groupe ethnique recherchant le profit»⁴² On peut difficilement attendre des élèves, quelque soit leur âge, qu'ils fassent la différence entre les Juifs d'Arabie au septième siècle A.J. et leurs coreligionnaires d'aujourd'hui, surtout si ces derniers sont décrits comme les usurpateurs de la Palestine⁴³.

Le second fondement est le mouvement national des Juifs des temps modernes, le sionisme qui est décrit dans ces manuels scolaires comme une organisation mondiale ayant grande influence sur l'Ouest, notamment sur l'Amérique. En plus de l'instauration de la «grande patrie des Juifs» en Palestine, on dit du sionisme qu'il aspire à la domination des Juifs sur le monde, ce qui est très semblable à la propagande antisémite classique⁴⁴. Le sionisme est accusé de convoiter toutes les terres arabes et de contrôler la plupart des média occidentaux⁴⁵. Les manuels scolaires iraniens examinés

ne contiennent pas beaucoup de références au sionisme. On oriente les élèves vers la traduction en perse du pamphlet «Attention, sionisme» du propagandiste soviétique Yuri Ivanov. Une information diffusée récemment relate l'introduction d'un nouveau programme dans les écoles iraniennes dans le cadre duquel des équipes spéciales d'instructeurs instruiront les élèves sur le sionisme. On peut donc s'attendre à une intensification de l'endoctrinement à la haine du sionisme et d'Israël.

Le troisième fondement, de loin celui qui est le plus utilisé, concerne l'endoctrinement à la haine d'Israël proprement dit. La diabolisation d'Israël est opérée de différentes manières: c'est «une base de l'Amérique et d'autres puissances agressives visant à se saisir des terres musulmanes»⁴⁶; il a fait des habitants de Palestine des réfugiés⁴⁷; il occupe Jérusalem et al-Aksa, un lieu saint de l'Islam⁴⁸; et il oppresse et tue les Palestiniens sous son occupation, y compris les enfants.⁴⁹ On trouve également dans les manuels scolaires iraniens de langue et de littérature des nouvelles et des poèmes diabolisant Israël de façon frappante et colorée:

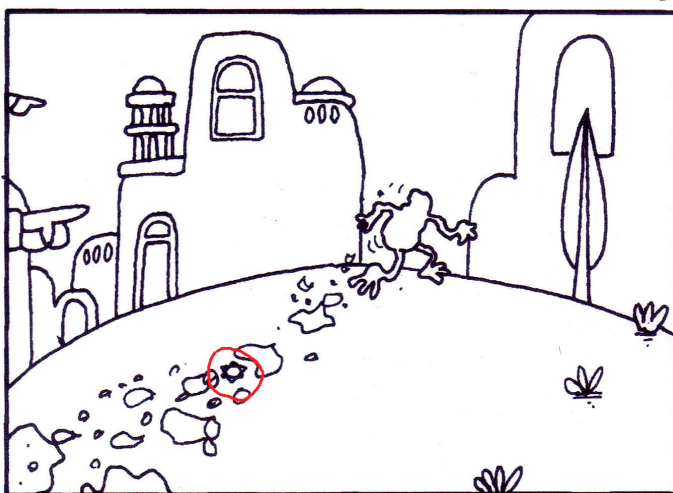
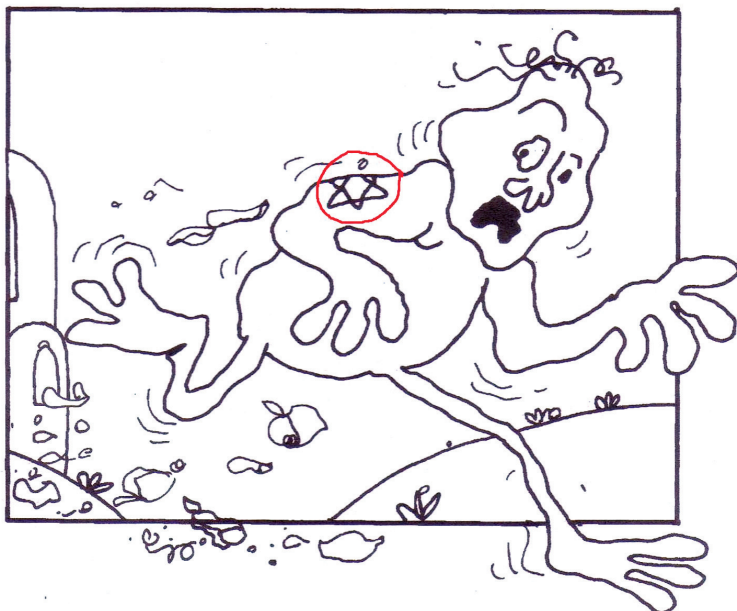
«...c'est alors que l'officier israélien frappa avec la crosse de son fusil la tête de Muhammad [trois ans] dont le sang chaud aspergea les mains de Khaled [son frère âgé de six ans].»

Lisons le Persan, Niveau 3, 2004, p. 113.

Il y a même un cas où Israël, ou les Juifs, ou tous les deux, sont assimilés à de l'ordure dont il faut se débarrasser. Une petite histoire illustrée (cf. ci contre) pour des élèves de niveau trois représente une cité propre et tranquille dont les habitants découvrent brusquement une traînée d'ordures. Ils repèrent le contaminateur qui s'avère être une créature répugnante répandant de l'ordure partout sur son passage. Ils la chassent et nettoient tout ensuite. Sur l'une des images apparaît l'étoile de David, le symbole des Juifs et d'Israël, parmi les détritres et sur deux autres cette étoile est dessinée sur le bras droit de la dite créature⁵⁰.

Ennemis de l'Islam

Au-delà de leur malfaisance inhérente ces trois entités, l'Ouest, les Etats Unis et Israël, sont dépeints comme étant les ennemis de l'Islam et des Musulmans. Le colonialisme occidental en Egypte et en Algérie est décrit de façon beaucoup plus détaillée que partout ailleurs en Afrique. Toutefois, l'attaque occidentale la plus dangereuse contre l'Islam est surtout d'ordre culturel. Dans les déclarations de Khomeini, les Etats-Unis sont traités «d'archi ennemi»⁵¹ et l'Islam non révolutionnaire auquel il s'oppose est qualifié d'«Islam américain». L'hostilité d'Israël envers les Musulmans est évidente étant donné que les Palestiniens sont surtout musulmans. Mais les manuels scolaires iraniens ajoutent le thème de l'occupation de la Mosquée al-Aqsa, conformément à l'importance accordée à ce sujet par Khomeini qui inaugura la «Journée de Jérusalem»



Petit cercle ajouté

commémorant l'occupation de la ville par Israël⁵². De fait, dans les manuels scolaires iraniens, l'aspect religieux du conflit est souligné à un tel point, que souvent le qualificatif de «régime occupant Jérusalem⁵³» est accolé à Israël.

Ennemis du peuple iranien

Une démarche naturelle quand on veut inculquer à quelqu'un la haine de l'autre c'est de présenter ce dernier comme votre ennemi direct. Au cours de son histoire moderne l'Iran a eu deux ennemis de la sorte: d'une part, la Russie tsariste et son successeur soviétique et d'autre part l'Empire britannique lorsqu'il régna sur l'Inde et dans le golfe. Ces deux acteurs sont effectivement traités d'ennemis du peuple iranien dans les manuels, avec toutefois un net accent sur la Grande Bretagne, alors que pendant certaines périodes la Russie tsariste puis l'Union soviétique furent bien plus dangereuses pour l'intégrité de l'Iran. Par ailleurs, la Grande Bretagne est accusée d'avoir imposé la dynastie Pahlavi⁵⁴, ce qui est contesté par plusieurs historiens.

Contrairement à la Grande Bretagne et à la Russie, les Etats-Unis ont eu des relations amicales avec l'Iran d'avant la révolution. Ils sont par conséquent présentés comme hostiles à la nation iranienne pour avoir approuvé les atrocités commises par le régime du Shah⁵⁵. Par la suite, selon les manuels scolaires, quand le régime révolutionnaire prit le dessus, l'Amérique vint sur le devant de la scène comme l'archi ennemi de l'Iran: elle soutint les groupes d'opposition armés contre le régime, et après l'échec de leurs menées, elle incita Saddam Hussein à envahir l'Iran⁵⁶. Après l'échec des Irakiens, c'est l'Amérique qui les sauva de la défaite militaire en recourant à la force contre l'Iran, y compris une attaque féroce contre un appareil civil iranien⁵⁷.

La même approche est adoptée envers Israël, qui eut également de bonnes relations avec l'Iran sous le règne du Shah'. Israël est accusé d'avoir aidé à mettre sur pied les services secrets du Shah⁵⁸ et d'avoir dépêché en Iran des tortionnaires pour y enseigner les techniques tortionnaires⁵⁹. L'Ayatollah Khomeini présente Israël comme ayant été un ennemi de la nation iranienne depuis le début des années soixante, et le diabolise complètement:

«Israël ne veut pas le Coran dans cet Etat [Iran]. Israël ne veut pas d'ecclésiastiques musulmans dans cet Etat. Israël ne veut pas de loi islamique dans cet Etat. Israël ne veut pas d'érudits dans cet Etat. Par ses agents noirs, Israël pilonna le collège [religieux] Feyziyyeh. Il nous a pilonné. Il vous a pilonné, vous la nation. Il veut mettre la main sur votre économie. Il veut éliminer votre agriculture et votre commerce. Il veut prendre possession de votre richesse. Israël veut ces choses qui lui font obstacle, qui barrent son chemin, et que ses agents doivent écarter.»

*Histoire, Niveau 8, 2004, p. 76.*⁶⁰

On confère donc une légitimité à combattre Israël dans le cadre de la guerre générale contre les oppresseurs, à laquelle on prépare les élèves des écoles iraniennes.

Préparation militaire

«La meilleure défense est l'attaque» dit le proverbe. Dans le programme scolaire de guerre iranien c'est l'opposé qui est le leitmotiv. Afin d'augmenter le sens de l'autodéfense, on présente aux élèves toute un éventail d'ennemis menaçant l'Iran révolutionnaire⁶¹. Mais un examen plus attentif des arguments sous-tendant cette thèse en révèle la véritable logique: c'est l'Iran qui a lancé l'offensive contre le monde de l'oppression et c'est cela qui a déclenché une contre offensive. La révolution islamique a «ébranlé les palaces des Arrogants et c'est pourquoi elle est devenue ... la cible de l'hostilité et de la conspiration des super puissances».⁶² Un autre manuel explique que «la jeune révolution islamique n'est jamais à l'abri des ... ennemis... car ils voient la vie de la révolution comme leur propre mort.»⁶³ Il s'agit donc d'un combat à la vie et à la mort entre l'Iran révolutionnaire et le monde de l'oppression dirigé par les Etats-Unis.

Contre un ennemi aussi formidable un pays comme l'Iran doit de se préparer à fond et mobiliser toutes les forces disponibles. L'Ayatollah Khomeini avait eu l'idée d'une mobilisation générale et d'un entraînement militaire pour des millions d'hommes et de femmes capables de porter les armes. Cette force, le noyau de l'armée projetée «des vingt millions «fut appelée «la Mobilisation des Opprimés» [Basij-e Mostaz'afan]⁶⁴. Elle constitue actuellement au sein des Gardiens de la Révolution le soutien populaire armé du régime. Khomeini voyait dans cette force de plusieurs millions le bouclier protecteur ultime contre toute attaque des Etats-Unis: «Si l'agréable mélodie de la pensée Baisj résonne dans un pays, les yeux avides de convoitise des ennemis et les 'Dévoreurs du monde' s'en tiendront à l'écart.»⁶⁵ Selon l'un des manuels scolaires, le Basij est divisé en unités sectorielles couvrant tout le pays, tels que les médecins et les ingénieurs, les syndicats, les étudiants des collèges religieux et des universités, les quartiers des villes et des cités, les tribus nomades, les femmes etc.. Une unité spécifique est celle des élèves des écoles⁶⁶. Habituellement, les bases Basij sont situées dans les mosquées ou près d'elles⁶⁷. C'est ainsi que le sujet est présenté aux élèves, même du plus jeune âge:

«Les garçons et la jeunesse s'enrôlent dans le Basij de la mosquée, et suivent une préparation militaire de façon à ce que qu'ils soient préparés pour la défense du pays musulman de l'Iran.»

Etudes sociales, Niveau 4, 2004, p. 119.

«A la lumière des directives de l'Islam, chaque jeune musulman devrait susciter la peur dans le cœur des ennemis de Dieu et de ses créatures par son efficacité de combat, et son aptitude à tirer. Il devrait toujours être prêt à défendre son pays, son honneur et sa croyance, et à utiliser toute sa puissance et son aptitude dans cette direction. Etes-vous

aussi prêts à acquérir les arts du combat dans les [unités] Basij?» Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, p. 60.



(Defense Readiness, Grade 8 (2004) p. 74)

Parallèlement à l'entraînement effectif dans les unités Basij, un cours intitulé «Préparation à la défense» est enseigné aux élèves des écoles à partir du niveau huit, c'est-à-dire pour les 13-14 ans. Le manuel scolaire concernant ce sujet enseigne les rudiments des exercices militaires tels que le camouflage, le mouvement en ordre de bataille, la connaissance des divers types d'armement et d'explosifs, aussi bien que les principes de défense civile, premiers secours, etc. L'introduction de ce manuel pour le niveau huit précise aux élèves: «Cette année, en lisant les leçons sur la préparation à la défense, vous prendrez connaissance des préliminaires nécessaires à l'acquisition des techniques de défense et de combat. Les années suivantes au collège, vous apprendrez ... des sujets plus complets à cet égard.»⁶⁸

En plus, les manuels scolaires sur ce sujet comprennent des mises en garde concernant le danger imminent d'attaques lancées par les ennemis⁶⁹ ainsi que des versets du Coran exhortant les Musulmans à être toujours prêts et à se préparer à la guerre⁷⁰.

Dans ce contexte, l'idéal islamique traditionnel du Jihad est également utilisé. Bien que mentionné parfois tant par Komeini que par les manuels scolaires iraniens, pour désigner un effort spirituel⁷¹ ou des projets constructifs en Iran⁷², le concept de Jihad est surtout utilisé dans ces ouvrages dans son acception militaire. On dit que

le Jihad a été pratiqué par les premiers musulmans pour préserver l’Islam et c’est maintenant «notre tour de mener le Jihad et faire un sacrifice pour la cause de la religion. Comment allons nous assumer cette grande responsabilité?»⁷³

Et à nouveau:

«Le Jihad et la défense sont un devoir religieux indispensable en société musulmane, et tous devraient défendre leur pays, leur dignité et leur croyance de toutes leurs forces. C’est pourquoi, nous devrions toujours être prêts à faire face aux ennemis.»

Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, p. 58

Sacrifice de soi (Martyre)

Le Jihad et le Martyre vont de concert en Islam, chaque combattant Jihad étant un martyr potentiel. D’où le besoin non seulement d’éduquer les élèves des écoles à participer au Jihad mais aussi à se préparer au martyre, ou plus précisément, de faire en sorte que l’aspiration au martyre soit partie intégrante de la préparation militaire. Ceci est réalisé directement et indirectement. L’approche directe consiste à exposer aux élèves la valeur du martyre, en l’appuyant sur les versets coraniques pertinents. On lit ainsi dans l’un des manuels:

«Dieu ordonne aux Croyants dans de nombreux versets du saint Coran de combattre le Jihad pour la cause de Dieu et de tuer les oppresseurs. Il octroie l’heureuse nouvelle de la miséricorde et du Paradis éternel à tous ceux qui deviennent martyrs pour la cause de Dieu. Il considère le martyre comme une grande victoire.»

Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, p. 72.

Les manuels développent ce thème citant les propos d’Imams chiites martyrs, tels que Hussein et Sajjad, décrivant la mort comme un pont entre les misères et désagréments de ce monde et le bonheur et la vie éternelle dans l’autre. On insère alors une question «orientée» telle que: «A la lumière des propos de l’Imam Hussein et de l’Imam Sajjad sur la mort, quel est le Croyant bienfaisant qui aurait peur de la mort et du martyre et accepterait l’humiliation et le déshonneur?»⁷⁴

Par conséquent, voir bien venir la mort pour la cause de Dieu ou chercher à devenir martyr en combattant devient une valeur: «Pour ceux qui croient dans le monde éternel la vie dans ce monde n’a pas de valeur en elle-même. Sa [véritable] valeur dépend de la vie éternelle. Par conséquent s’il survient un jour où la préservation de cette vie n’est rien d’autre que déshonneur, ils retournent ce dépôt divin avec le plus grand enthousiasme, et font leur devoir devant Dieu»⁷⁵

Les enseignants sont encouragés à développer dans les âmes des élèves l'esprit de sacrifice de soi en recourant à divers procédés éducatifs. Le texte suivant, tiré d'un manuel de l'enseignant se rapporte à l'un de ces procédés. Le procédé en question n'a pu être identifié car n'avons pas eu accès au manuel scolaire correspondant:

Suggestion

«Cette suggestion vise à montrer l'influence que la perspicacité divine concernant le Paradis a sur la création d'un esprit recherchant le martyr et le courage spirituel. Il serait bien que le maître souligne [la nécessité de] respecter cette suggestion, d'encourager les élèves à le [faire] et à collectionner en classe [les testaments des martyrs, etc.].

Religion et vie – Guide de l'enseignant, Niveau 10, Première partie, 2004, p. 162.

Quant à la manière indirecte d'encourager le sacrifice de soi, le programme scolaire iranien traite tellement du sujet du martyr qu'on peut dire que l'élève est enveloppé dans une atmosphère de glorification du martyr. «L'immersion dans la culture du martyr et des martyrs»⁷⁶ semble bien être ici le leitmotiv. Et en effet, les Imams chiites martyrisés pour la plupart par les califes sunnites de l'époque médiévale, comme les centaines de milliers de martyrs de la révolution et de la guerre avec l'Irak, fournissent beaucoup de matière au système éducatif.

La culture du martyr et des martyrs s'exprime à l'école au travers des exemples choisis de martyrs, tels que les Imams chiites, les militants opposés au Shah, les martyrs de la révolution islamique, les dirigeants de la révolution islamique qui furent martyrisés par des groupes iraniens d'opposition à la révolution et les martyrs de la guerre avec l'Irak, au premier rang desquels figure l'élève Hossein Fahmideh qui se fit sauter sous un tank irakien⁷⁷. Un thème voisin consiste à glorifier le martyr et les martyrs. On trouve dans les manuels des poèmes assimilant le martyr au soleil, à une fleur, à une lampe, etc. ...⁷⁸, ou racontant le voyage des martyrs vers la présence de Dieu⁷⁹, en plus d'histoires soulignant leur splendeur⁸⁰. Les testaments de martyrs sont reproduits dans les manuels scolaires⁸¹, ils sont affichés dans l'enceinte de l'école et sont lus en classe⁸². Des visites sont organisées auprès des familles des martyrs ou on les invite dans les écoles. On donne aux élèves des exercices et des devoirs afin de leur inculquer la valeur du martyr et des martyrs. Ainsi dans le cadre d'un exercice sur la rédaction de requêtes auprès d'administrations officielles, le sujet d'une de ces requêtes est qu'une place de la ville porte le nom d'un martyr⁸³. Un autre exercice de rédaction est une lettre de condoléance à un parent d'un soldat martyr.⁸⁴ Un troisième exercice demande aux élèves de compléter un récit commençant par: «Il était en train de mourir, non de l'explosion de la mine, ou même du coup de grâce donné par des Irakiens, mais

bien plutôt de joie...»⁸⁵ On assigne parfois aux élèves la tâche de noter par écrit la liste des noms de martyr de sa propre localité⁸⁶ Des exercices de mathématiques mentionnent des écoles dont les noms sont ceux de martyrs⁸⁷. Un thème assez particulier abordé dans ce contexte dans les manuels scolaires est celui du sang du martyr. «C'est vous [i.e. les maîtres] qui êtes à même de garder le sang des martyrs» énonce une note introductive à l'un des manuels scolaires⁸⁸. La ville de Qom où au début des 60, Khomeiny commença ses activités d'opposition, est appelée «La Cité du sang et du soulèvement» [Shahr-e Khun va Qiyam]⁸⁹ Les tchadors noirs des femmes martyrs massacrées sur la place Zhaleh à Téhéran le vendredi noir pendant la révolution furent peintes en rouge par leur sang.⁹⁰ Un poème sur les martyrs de la guerre avec l'Irak est illustré par des gouttes de sang rouge⁹¹. La tulipe rouge qui symbolise le sang des martyrs et qu'on peut également trouver sur le drapeau iranien est un motif récurrent dans les manuels: «Je regardais à nouveau le drapeau [iranien] et demandais: Cher père, que représente le symbole au milieu du drapeau? Mon père dit: c'est le mot d'Allah ... en forme de tulipe. La tulipe est le symbole du sang des martyrs:»⁹²

Il y a des poèmes dans lesquels des tulipes rouges ont cette signification⁹³ et c'est également le cas dans des motifs décoratifs et artistiques comme par exemple:



«De [gouttes de sang de] de la jeunesse de la patrie [tulipe] jeune pousse»

Instruction artistique, Niveau 6, 2004, p. 68

Le résultat de ce genre d'éducation- comme en parle fièrement l'un des manuels scolaires est:

«Durant les huit années de la sainte défense [la guerre avec l'Irak] plus de 500.000 écoliers furent envoyés sur le front. 36.000 martyrs, des milliers de disparus, des invalides et des libérés [prisonniers de guerre] de cette partie [de la société qui] s'est sacrifiée et furent offerts à la révolution islamique»⁹⁴

Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, p. 11

Conclusion

Nous avons vu comment le programme scolaire iranien inculque aux écoliers et notamment aux élèves des classes terminales, la haine de l'Ouest en général et des Etats-Unis en particulier, et comment il prépare les élèves à se sacrifier dans une guerre globale présentée comme une mission religieuse imposée à la Révolution iranienne par Dieu tout puissant afin de sauver les opprimés et d'assurer la victoire de l'Islam dans le monde. Les manuels mettent en relief la nature eschatologique de cette guerre, un combat à la vie et à la mort entre les forces du bien et du mal qui doit culminer avec la réapparition du Messie chiite (i.e. l'Imam caché). Ce programme scolaire est extrêmement inquiétant car il met à jour les intentions belligérantes de l'Iran et devrait alarmer tous ceux qui aspirent à la paix et à la stabilité dans le monde, en premier lieu les institutions internationales, et aussi les nations et les pays qui pourraient être la cible des ambitions de l'Iran.

Cet article commence par souligner que la révolution islamique est l'inspiration première de ce programme scolaire de guerre et il se termine par une citation la représentant comme un Moloch moderne dévorant ses propres enfants. On est frappé par le soin avec lequel le programme scolaire iranien construit systématiquement un environnement éducatif entraînant les élèves vers un futur de violence dont les conséquences seront d'abord désastreuses pour l'Iran lui-même. En étant prêt à sacrifier un grand nombre d'écoliers et d'autres jeunes au service de la guerre globale qu'elle envisage, l'Iran se condamne à perdre l'atout le meilleur pour son avenir. C'est une chose d'encourager le sacrifice de soi quand on lutte pour sa survie, comme pendant la guerre avec l'Irak. C'en est une autre de préparer toute une génération pour une guerre globale dont l'issue, selon la vision même de Khomeini, risque d'être un martyre collectif, ce qui suppose une dangereuse inclinaison à l'autodestruction, sans compter les graves conséquences pour d'autres parties du monde. Un régime faisant profession de religion, dont l'objectif éducatif premier est de «plaire à Dieu» a tout de même l'obligation de se préoccuper du bien-être de son peuple ici bas, et le suicide collectif n'est certainement pas compatible avec cet idéal. Autrement dit, un programme scolaire de ce type représente un grand danger pour l'avenir même de l'Iran.

Que peut-on y faire? Au demeurant, grand-chose. Le régime révolutionnaire en Iran semble suffisamment sûr de lui pour maintenir un tel endoctrinement scolaire, dopé par ailleurs par d'autres modes d'endoctrinement comme les enseignants, les média contrôlés par l'état, qui entre autres diffusent des programmes de télévision politisés pour les enfants, les sermons dans toutes les mosquées du pays, les unités Basij incorporant des milliers d'enfants, etc. Le changement ne peut venir que du régime ou d'un puissant mouvement populaire. Aucun de ces deux scénarios ne paraît

vraisemblable pour le proche avenir. La seule chose à faire reste donc une protestation mondiale forte contre ce genre d'endoctrinement. Cela risque évidemment de n'avoir que peu d'effet, voire pas d'effet du tout. En tout état de cause, il est grand temps que la communauté internationale prenne conscience de ce qu'elle a à faire avec une entité qui se considère comme l'instrument même de Dieu sur Terre et agit en conséquence, hors des logiques ordinaires.

Notes

- 1 Le Dr. Arnon Groiss est directeur de la recherche du CMIP. Il est l'auteur de huit rapports publiés depuis 1999 par le CMIP sur les manuels scolaires de l'Autorité palestinienne, de la Syrie, de l'Arabie saoudite et de l'Égypte. Il est également l'auteur avec Navid Toobian du présent rapport sur l'Iran.
- 2 La même méthodologie a été appliquée pour réaliser chacun des rapports du CMIP. Tout ce qui, sans exception, se rapporte aux deux thèmes évoqués, que ce soit dans les textes, photographies, cartes et illustrations, a été inclus tel quel sans commentaire et regroupé selon le sujet dans des chapitres spécifiques. Le lecteur peut ainsi se faire lui-même une opinion. Des clarifications ont parfois été ajoutées entre crochets dans les citations ou en notes en bas de page. Les commentaires et observations du CMIP ne sont donnés que dans la conclusion du rapport.
La méthodologie de CMIP se fonde sur dix critères: huit recommandés, entre autres, par une commission d'experts de l'UNESCO (Cf. A Handbook for the Improvement of Textbooks and Teaching Materials as Aids to International Understanding, UNESCO, Paris, 1949) et deux développés par CMIP.
Les critères inspirés de l'UNESCO sont: (1) Les données figurant dans les manuels sont-elles exactes et complètes? (2) Les illustrations, cartes et graphiques sont-ils exacts et à jour? (3) Les réalisations des «autres» sont-elles reconnues? (4) Applique-t-on les mêmes normes à tous?(5) Les conflits politiques sont-ils présentés objectivement et honnêtement? (6) Les manuels risquent-ils de créer des préjugés, des incompréhensions et d'attiser les conflits? (7) Les idéaux de liberté, de dignité et de fraternité sont-ils professés? (8) Souligne-t-on le besoin de coopération internationale, les idéaux communs à l'humanité, l'avancement de la cause de la paix ainsi que le respect des lois?
Les critères développés par CMIP concernent le rapport à «l'autre» et le rapport à la paix: (1) «L'autre» est-il reconnu? Est-il accepté comme un égal? Sa présentation est-elle stéréotypée et entachée de préjugés? (2) Encourage-t-on à la paix et à la réconciliation?
- 3 Instruction religieuse, Niveau 5, 2004, dans l'introduction, sans indication de numéro de page.
- 4 Il est probable que certains élèves, notamment ceux venant de familles éduquées des classes supérieures des grands centres urbains, ne se laissent pas totalement endoctriner, comme en témoigne le grand nombre relatif d'anciens écoliers et lycéens qui aujourd'hui constituent le noyau de l'opposition au régime iranien. Ils sont cependant une minorité par rapport à la masse des élèves qui se laissent endoctriner, comme c'est le cas pour les dizaines de milliers qui se portent volontaires dans le «Corps des bombes suicides» contre Israël.
- 5 Histoire de l'Iran et du Monde [Lettres], Niveau 11, 2004, pp. 278-279.
- 6 Economie [Lettres], Niveau 10, 2004, p. 100.
- 7 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, pp. 14-15.
- 8 Religion et vie- Guide de l'enseignant, Niveau 10, Première partie, 2004, pp. 161-162.
- 9 Sociologie [Lettres], Niveau 11, 2004, p.25. Cf. également les leçons consacrées à la critique de la culture occidentale in Religion et vie- Guide de l'enseignant, Niveau 10, Première partie, 2004, p. 82 et pp161-162.
- 10 Religion et vie- Guide de l'enseignant, Niveau 10, Première partie, 2004, p. 35.
- 11 Connaissance d'importantes lois sociales- Guide de l'enseignant, Niveau des collèges, 2003, pp. 180-181.
- 12 Leçons du Coran, Niveau 11, 2004, p. 6
- 13 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 37.
- 14 Ibidem, p. 123.
- 15 Histoire de l'Iran et du Monde [Lettres], Niveau 11, 2004, pp. 292-293.
- 16 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 30.
- 17 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, pp. 14-15
- 18 Histoire, Niveau 8, 2004, p. 81.

- 19 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p.28
- 20 Histoire, Niveau 8, 2004, p. 93.
- 21 Cf. par exemple dans les manuels: Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, p. 65; Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 28
- 22 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, pp. 99-100; Préparation à la défense 1- Guide de l'enseignant, Niveau Collège, 2002, p. 3
- 23 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 28.
- 24 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, p. 96.
- 25 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 29. Certes, dans cette citation Khomeini ne se réfère pas explicitement aux Chiïtes. Mais, si l'on tient compte du nombre relativement élevé de références dans les manuels scolaires iraniens à l'oppression exercée par les Califes sunnites au cours de l'histoire, on peut raisonnablement en déduire que les Sunnites ne sauraient être inclus dans cette catégorie «d'opprimés permanents».
- 26 Cf. le passage se rapportant à la «purification» des universités iraniennes in Histoire de l'Iran et du Monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 285.
- 27 Cf. les références à cette affaire dans les manuels scolaires iraniens, notamment: Histoire, Niveau 8, 2004, p. 93; Histoire de l'Iran et du Monde [Lettres], Niveau 11, 2004, pp. 282 et suivantes.
- 28 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, p. 29.
- 29 Le terme Arrogant se rapporte la plupart du temps aux Etats-Unis.
- 30 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, p. 96, et également p. 97.
- 31 Le douzième successeur du prophète Mohammad selon la croyance chiïte, l'Imam Muhammad al-Muntazar, né en 873 AJ et disparu jeune afin de diriger les Chiïtes de sa cachette au travers des siècles jusqu'à son retour final et triomphal à la fin des temps.
- 32 Expression utilisée par l'Ayatollah Khomeini pour désigner les Etats-Unis et l'ancienne URSS.
- 33 Histoire, Niveau 8, 2004, p. 37.
- 34 Cf. ci-dessus le rapport à la culture occidentale. C'est l'hégémonie de la culture occidentale qui est combattue, non son existence même, malgré les aspects négatifs que les Iraniens musulmans lui trouvent.
- 35 Cf. le chapitre VI «Guerre et Paix» dans le rapport de CMIP.
- 36 Préparation à la défense 1- Guide de l'enseignant, Niveau Collège, 2002, p. 3 ainsi que la discussion ci après du terme «arrogance».
- 37 Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 70.
- 38 Géographie -Guide de l'enseignant, Niveau 7, 1999, p. 84; Littérature persane, Niveau 10, 2004, p. 65, suivi d'extraits de la «Case de l'Oncle Tom», pp. 65-71.
- 39 Perse, Niveau 7, 2004, p. 31.
- 40 Perse -Guide de l'enseignant, Niveau 7, 2004, p. 76.
- 41 Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, p. 7.
- 42 Histoire de l'Iran et du monde, Niveau 10, 2004, p. 109.
- 43 Géographie [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 17.
- 44 Etudes sociales [Lettres], Niveau 12, 2004, pp. 41-42
- 45 Histoire de la littérature iranienne et mondiale, Niveau 11, 2004, pp. 206-207.
- 46 Géographie [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 25.
- 47 Histoire de la littérature iranienne et mondiale [Lettres], Niveau 11, 2004, pp. 195-196.
- 48 Géographie- Guide de l'enseignant, Niveau 7, 1999, p. 40.
- 49 Histoire de la littérature iranienne et mondiale, Niveau 11, 2004, p. 204 et p. 207; Etudes du Coran, Niveau 3, 2004, p. 73
- 50 Présents du ciel- Cahier d'exercices, Niveau 3, 2004, pp. 13-15.
- 51 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 28 et page 29.
- 52 Les références sur ce sujet apparaissent dans les ouvrages suivants: Géographie -Guide de l'enseignant, Niveau 7, 1999, p. 40; Etudes sociales, Niveau 3, 2004, pp. 56—57, Mathématiques, Niveau 3, 2004, p. 40.
- 53 Etudes sociales, Niveau 9, 2004, p. 59, Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 282; Géographie [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 25.
- 54 Persan, Niveau 8, 2004, pp. 6-7

- 55 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 31.
- 56 Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 286.
- 57 Op. cité, p. 296.
- 58 Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 251.
- 59 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 32.
- 60 Massacre perpétré en 1963 par les forces de sécurité du Shah. Khomeini l'attribue à Israël par agents du Shah interposés.
- 61 Cf. par exemple l'introduction du manuel scolaire Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, sans pagination.
- 62 Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 280 et p. 286; Histoire, Niveau 8, 2004, p.93; Préparation à la défense, Niveau 8, 2004, introduction, sans pagination; Préparation Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 3.
- 63 Préparation à la défense1 – Guide de l'enseignant, Niveau Collège, 2002, p. 2.
- 64 Religion islamique et instruction religieuse, Niveau 7, 2004, pp. 60-61.
- 65 Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, p. 6.
- 66 Op. cité, p. 8.
- 67 Etudes sociales [Education civique], Niveau 6, 2004, p. 66.
- 68 Préparation à la défense, Niveau 8, 2004, p. 3.
- 69 Préparation à la défense 1 – Guide de l'enseignant, Niveau collège, 2002, p. 3.
- 70 Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, pp. 3-4.
- 71 Religion et vie, Niveau 9, 2004, pp. 59-60.
- 72 Etudes sociales, Niveau 3, 2004, p. 48.
- 73 Persan, Niveau 5, 2004, p. 134.
- 74 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 6, 2004, pp. 20-22
- 75 Point de vue islamique, Niveau 11, 2004, p. 47.
- 76 Préparation à la défense 1, 2 – Guide de l'enseignant, Niveau du collège, 2002, p. 2.
- 77 Il y a une pléthore de références à ces divers types de martyrs. Par exemple pour les Imams: Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 8, 2004, p. 95; pour les militants opposés au Shah: Histoire, Niveau 8, 2004, p. 63; pour les martyrs de la révolution: Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 266; pour les dirigeants assassinés par l'opposition: Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, pp. 290-291; pour les martyrs de la guerre avec l'Irak: Histoire, Niveau 8, 2004, p. 95; pour Hossein Fahmideh: Persan, Niveau 4, 2004, pp. 17-18.
- 78 Persan, Niveau 7, 2004, p. 21.
- 79 Instruction religieuse, Niveau 5, 2004, p. 39.
- 80 Cf. par exemple in Persan, Niveau 5, 2004, pp. 95-97.
- 81 Préparation à la défense, Niveau 10, 2004, p. 12 et p. 13
- 82 Culture islamique et instruction religieuse, Niveau 6, 2004, p. 22.
- 83 Instruction en arts et métiers et techniques, Niveau 8, 2004, p. 96
- 84 Langue persane, Niveau 9, 2004, p.113
- 85 Langue persane, Niveau 10, 2004, p.64
- 86 Persan, Niveau 6, 2004, p.26
- 87 Mathématiques, Niveau 2, 2004, p. 156
- 88 Instruction religieuse, introduction, Niveau 5, 2004, pagination absente.
- 89 Etudes sociales, Niveau 3, 2004; p. 22
- 90 Histoire de l'Iran et du monde [Lettres], Niveau 11, 2004, p. 266
- 91 Instruction religieuse, Niveau 5, 2004, p. 39
- 92 Persan: Lisons, Niveau 3, 2004, p. 98
- 93 Persan, Niveau 5, 2004, p. 42; Persan: Lisons, Niveau 3, 2004, p. 111; Persan, Niveau 5, 2004, pp. 116-117
- 94 Selon des témoignages du champ de bataille, on donna aux enfants des clefs en plastique symbolisant les clefs du paradis avant de les envoyer traverser des champs de mine pour ouvrir la voie aux troupes régulières.

